

ont été acquis de M. Loo, qui les avait achetés quelques mois plus tôt lors de son passage à Tcheng-tcheou; M. Loo n'avait pas encore à ce moment la série beaucoup plus nombreuse que ses agents lui ont réunie par la suite et qui fait l'objet principal du présent livre. A Tcheng-tcheou, les vendeurs dirent à M. Loo que les jades avaient été trouvés à Sin-tcheng en même temps que les bronzes. Beaucoup des objets étaient couverts du pigment rouge qu'on savait avoir été recueilli en abondance dans la tombe de Sin-tcheng. D'autre part la distance entre Tcheng-tcheou et Sin-tcheng n'est que de 25 kilomètres environ. M. Loo n'est pas allé lui-même à Sin-tcheng, mais l'origine qu'on lui indiquait offrait de grandes vraisemblances; c'est d'après lui que MM. Bosch-Reitz et Sirén ont parlé.

Malheureusement il est assez difficile de concilier les dires des gens de Tcheng-tcheou avec les renseignements que nous possédons aujourd'hui par ailleurs. Je n'ai pu consulter directement le travail de M. C. W. Bishop, *The Bronzes of Hsin-Cheng Hsien*, paru dans le numéro d'avril 1924 de *The Chinese Social and Political Science Review*, pp. 81-99, car il n'existe, je crois, aucun exemplaire de ce périodique à Paris; mais j'en connais le contenu par la traduction japonaise presque littérale qu'en a donnée M. Ishida Mikinosuke dans le *Tôyô Gakuhô* de novembre 1924 (pp. 430-447). Un article de M. Ho-wo sur *La découverte d'anciens objets de la dynastie Tcheou à Sin-tcheng-hien* était déjà inséré dans le *Shina-gaku* de décembre 1923 (pp. 82-84). Le professeur Ma Heng, de l'Université de Pékin, a consacré aux trouvailles de Sin-tcheng un article dans le *Tong fang tsa tche (Eastern Miscellany)* de janvier 1924 (t. XXI, pp. J 28-32), et des rapports de lui sont en outre insérés dans une brochure autographiée par l'Université de Pékin sous le titre de *Tiao tch'a ho nan sin tcheng mong tsin leang hien tch'ou t'ou kou wou ki che* (« Documents sur l'enquête concernant les antiquités exhumées au Ho-nan dans les deux sous-préfectures de Sin-tcheng et de Mong-tsin »). Enfin j'ai eu quelques instants entre les mains une *Description illustrée des antiquités exhumées à Sin-tcheng (Sin tcheng tch'ou t'ou kou k'i t'ou tche)*, en trois fascicules, écrite à la gloire du général Kin Yun-ngo et qui a dû paraître à Han-k'ou dès la fin de 1923 ou au commencement de 1924.

De tous ces rapports et articles, et spécialement de ceux de M. Ma Heng, il résulte que les ouvriers creusant un puits dans le jardin de Li Jouei trouvèrent les premiers bronzes le 25 août 1923, à 10 mètres de profondeur, et que Li Jouei vendit immédiatement trois vases tripodes pour 850 piastres à un nommé Tchang de la sous-préfecture Hiu-tch'ang (nom donné par la République à l'ancienne préfecture secondaire de Hiu-tcheou au sud de Sin-tcheng). Le sous-préfet de Sin-tcheng l'apprit et voulut intervenir, mais Li Jouei répondit que le sous-préfet n'avait pas à se mêler de ce qui se passait dans une propriété privée. Le 1^{er} septembre, le général commandant la 14^e division, Kin Yun-ngo, arrivait en inspection à Sin-tcheng. Mis au courant de l'affaire, il obtint enfin de M. Li que les objets ne fussent plus aliénés, mais devinssent propriété de l'État. Une garde fut placée à la maison de M. Li, et les fouilles recommencèrent; quatre nouveaux puits furent creusés sur un périmètre déterminé. L'un des puits ouvrait au-dessus de la tombe proprement dite, où les restes de trois corps étaient étendus, la tête au nord, sur une couche de « vermillon » (*tchou-cha*); on trouva près d'eux trois anneaux de jade incomplets. Autour du groupe formé par les trois corps, de nombreux vases de bronze étaient disposés en une ellipse orientée nord-sud. Les trois vases tripodes vendus à M. Tchang lui furent rachetés; finalement on obtint 91 vases plus ou moins complets et 635 fragments, et le tout fut transporté au Musée de K'ai-fong-fou, capitale provinciale du Ho-nan. M. Ma Heng, envoyé par